

PRESENTATION DES DIFFERENTS MILIEUX DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU ET DES ESPECES INFEODEES A CES MILIEUX

La grande variété des différents milieux présents dans le massif de Fontainebleau engendre la remarquable diversité faunistique qui caractérise cette forêt.



Nous nous contenterons de décrire les milieux les plus caractéristiques, et de présenter les espèces animales les plus remarquables dépendantes de ces biotopes.

- Les futaies de feuillus et de résineux :

C'est le domaine des mammifères grands et petits : Cerfs et Sangliers sont chez eux, alors que les Chevreuils préfèrent les lisières avec les milieux ouverts, et les clairières.



Les Renards, les Blaireaux et la rare Martre vivent à l'abri des grands arbres. Les chauves-souris chassent dans les lisières, les clairières, ainsi que sous la voûte des arbres au dessus des chemins.

Les oiseaux colonisent toutes les strates des futaies. Eperviers, Bondrées et Rapaces nocturnes chassent les rongeurs et musaraignes présents au sol. Le Pic noir est présent dans toute la forêt.



Le Roitelet huppé, les Mésanges noires et huppées, les Becs-croisés préfèrent les peuplements de résineux. Le Hibou moyen-duc et l'Epervier construisent leurs nids sur les pins. Le rare Autour peut y être observé lors de sa chasse.

La Noctule de Leisler, la Sérotine commune et la Pipistrelle chassent entre les pins.



Dans les futaies de feuillus, le Lézard des souches et la Couleuvre d'Esculape se chauffent au soleil sur les bords des chemins, tandis que l'Orvet, la Grenouille

rousse, la Grenouille agile et le Crapaud commun vivent cachés sous les feuilles, à la recherche d'ombre et d'humidité.



La rare Vipère bérus chasse dans les chênaies ombragées. Seule, la petite Pipistrelle commune parvient à chasser entre les branches des arbres.

- Les vieilles futaies de hêtres et de chênes :

Ces milieux où aucune coupe d'arbre n'est effectuée depuis plusieurs centaines d'années sont classés en réserves biologiques intégrales. Des vieux chênes de 500 ans côtoient des hêtres de 300 ans. Ces sites sont riches en cavité et abritent donc de nombreux animaux qui trouvent des gîtes à leur convenance : pics, en particulier le Pic mar et le Pic cendré, Pigeons colomblins, Mésanges nonnettes, Chouettes hulottes. La tranquillité de ces lieux peu favorables à la promenade permet à des hardes de Sangliers et de Cervidés de s'y cacher.



L'absence de lumière entraînant la pauvreté en végétaux conduit cependant les cervidés à quitter ces lieux pour se nourrir. Le soleil n'arrivant que rarement au sol, la faune herpétologique est pauvre, hormis les Orvets, ainsi que les Tritons palmés dans les quelques mares existantes.

Malgré la présence de cavités dans les arbres utilisées pour gîter, les chiroptères n'utilisent pas les vieilles futaies pour chasser, en raison du manque d'espaces entre les arbres pour évoluer. En effet, hormis quelques trouées créées par de vieux arbres tombant au sol, ce type de milieu est totalement fermé. On peut cependant observer parfois un Murin de Beichstein ou un Murin de Natterer chasser en lisière.

Ces vieilles futaies aux arbres plusieurs fois centenaires sont exceptionnelles dans notre pays, les plus belles se trouvent dans le Gros Fouteau, à la Tillaie, à la gorge aux loups, à la gorge aux merisiers et à la Solle.

- Les parcelles en régénération :

Le stade buissonnant des régénérations est le plus intéressant : Locustelles tachetées, Linottes mélodieuses, Traquets pâtres, Pie-grièches grises et écorcheurs s'y reproduisent. Lièvres et Lapins sont chassés par les Renards.



Les chauves-souris viennent y chasser des insectes, alors que les rapaces, Faucons crécerelles, Buses et Bondrées cherchent les petits mammifères.



Couleuvres d'Esculape et Lézards des souches se chauffent entre les layons*. Des espèces typiques des grands espaces dégagés, tels les Bruants jaunes, les Bruants proyers, les Alouettes des champs et les Faisans de Colchide sont présentes. Le Merle à plastron est observé régulièrement lors des passages dans certaines parcelles, et plus rarement le Faucon Kobez. Les régénérations de résineux constituent un milieu très apprécié par les chauves-souris : 6 espèces viennent y chasser, essentiellement des Noctules communes et des Sérotines communes. On peut parfois voir voler les rares Grands murins. Ces régénérations abritent des Sangliers et des hardes de Cervidés qui trouvent dans les jeunes arbres serrés des abris où nul ne vient les déranger.

- Les platières et leurs mares temporaires :

Il s'agit de chaos rocheux et d'affleurements de grès où une végétation parsemée se développe. Des mares temporaires, alimentées par la pluie, se forment parfois sur les bancs de grès au sein de callunaies* parsemées de bouleaux et de pins.



Plusieurs espèces d'oiseaux sont inféodées à ces milieux : Alouettes lulus, Pies-grièches écorcheurs, Engoulevents, Fauvettes pitchous et grisettes, Pipit des arbres, Pouillots de Bonelli, Traquets pâtre, Torcols, Huppés.

La plupart des espèces de rapaces diurnes viennent y chasser. Mais les platières sont surtout le domaine des reptiles : Vipères aspics, Lézards verts et des murailles sont abondants.



La Couleuvre d'Esculape est omniprésente en lisière, et la Coronelle se trouve parfois près des mares, en compagnie des Couleuvres à collier.



Dans ces mares, on peut trouver les rares Rainettes vertes, les Tritons marbrés, palmés et ponctués, ainsi que les Grenouilles vertes. Le rare Crapaud accoucheur peut y être entendu lors des chaudes nuits d'été. Les Crapauds communs, les Grenouilles rousses et agiles vont pondre dans ces mares, seulement si elles sont suffisamment profondes pour rester en eau jusqu'à la métamorphose de leurs têtards. Les Crapauds calamites viennent y déposer leurs oeufs, car contrairement aux autres amphibiens, ils recherchent des mares temporaires, en effet les poissons prédateurs de leurs larves n'y vivent pas. De plus, ces mares sont peu profondes, et donc se réchauffent vite au soleil, ce qui

permet aux têtards de se développer plus vite, et de quitter la mare avant qu'elle ne s'assèche.



Les mammifères utilisent peu ces milieux : le Cerf vient parfois pour se nourrir dans ces milieux ouverts qui ne sont pas favorables aux chiroptères, car ils n'ont aucun repère pour se diriger ; seules des Noctules communes y sont observées en chasse.

Les platières les plus caractéristiques se trouvent vers les plaines de la haute Borne, au rocher de la Reine et à Franchard.

- Les mares permanentes :

Elles sont rares à Fontainebleau, et situées essentiellement dans le nord de la forêt. Situées sur des sols argilo-marneux assez imperméables, elles restent généralement toute l'année en eau, contrairement aux mares de platières asséchées l'été. Cerfs et Sangliers viennent s'y baigner. Une grande variété d'espèces de chiroptères (9 espèces) chassent et boivent sur ces mares. Canards colverts et Foulques viennent y nicher. Le Râle d'eau a récemment disparu, suite aux travaux effectués sur certaines mares, mais les Martins-pêcheurs et les Hérons cendrés viennent toujours y pêcher, ces derniers y passent souvent la nuit. Les Crapauds communs, les Tritons ponctués et palmés, le rare Triton crêté, les Grenouilles vertes, rieuses, rousses et agiles s'y reproduisent, les Couleuvres à collier viennent se nourrir de ces amphibiens.

Les mares les plus intéressantes sont situées dans le secteur de la mare aux Evées et de la Boissière.



Des milieux non forestiers, mais présentant des interactions avec la forêt ne seront pas étudiés ici ; il s'agit en particulier des villes et villages, des fleuves et des grands plans d'eau situés en lisière de la forêt. Nous ne nous intéresserons qu'aux lisières de ces différents milieux avec la forêt de Fontainebleau.

- Les lisières :

Les lisières avec un fleuve (la Seine) sont les milieux les plus utilisés par les chauves-souris qui trouvent une nourriture abondante ; 6 espèces utilisent ce milieu, essentiellement le Murin de daubenton, qu'on ne trouve pratiquement qu'ici à Fontainebleau. Ces lisières sont aussi très riches en oiseaux aquatiques qui y nichent (Martin-pêcheur, Grèbe castagneux, Bruant des roseaux) ou viennent passer l'hiver lorsque les plans d'eau sont gelés (parmi les plus rares : les Harles bièvres et piettes, les Garrots à oeil d'or).

Toutes **les lisières avec les champs** sont utilisées par les Cervidés qui trouvent dans les cultures ou les friches une nourriture abondante.



Les Rapaces (Buses, Busards, Faucons crécerelles sont communs, Chouettes chevêches et Effraies beaucoup plus rares), les Renards et les Belettes trouvent aussi ici de nombreux petits rongeurs à croquer. On peut entendre le chant flûté des Crapauds accoucheurs en été, le soir, s'il existe des points d'eau à proximité. La Vipère aspic, le Lézard des souches et plus rarement la Coronelle peuvent être observés, se chauffant aux rayons du soleil, regagnant la sécurisante forêt dès le moindre danger.



8 espèces de chauves-souris chassent dans **les lisières avec les villes** (surtout la Sérotine commune, la Pipistrelle commune et la rare Pipistrelle de Kuhl); la Fouine est régulièrement observée dans les villes, villages et les lisières avec la forêt. Toutes les espèces de Pics présentes à Fontainebleau sont observées régulièrement en lisière de forêt et de villes, surtout en hiver, la plupart nichent volontiers dans les jardins des villages.